

## Les bénévoles du Sidaction font danser la place du Martroi

■ Concerts et animations ont ponctué, samedi, le centre-ville d'Orléans afin de récolter des dons destinés à développer des programmes de lutte contre le sida. Le fléau a contaminé 180 personnes l'an passé dans la région.

Ils ont apporté un peu de soleil dans une journée qui en manquait tant. Et un rayon d'espoir à tous ceux qui veulent encore y croire. Les bénévoles du Sidaction ont fait danser Orléans, samedi, pour rappeler que « la lutte contre le sida est un combat toujours d'actualité ».

Parce que le fléau a encore contaminé 180 nouvelles personnes dans la région Centre l'an passé et qu'il continuera à le faire tant que les jeunes, ou moins, ne remonteront pas la garde. « Il ne faut pas cristalliser les jeunes, a ainsi rappelé Romain, du Collectif 45 de lutte contre le sida. *Le relâchement est général depuis les années 2000 et le développement des trithérapies. Beaucoup de gens pensent qu'on ne meurt plus du sida aujourd'hui.* »

### Le 110, jusqu'au 19 avril

Une contre-vérité que le collectif s'est attelé à mettre à mal ce week-end à travers l'organi-



SAMEDI, A ORLÉANS. Concerts et animations ont apporté un peu de soleil à une journée qui en manquait tant.

sation de divers événements. Des artistes se sont ainsi produits sur la scène de la place du Martroi au pied de laquelle une armée de bénévoles s'était donnée pour mission, malgré des conditions climatiques peu favorables, de récolter plus de 10.000 €, le chiffre 2006.

Des boîtes métalliques ont pour cela été mises en place dans les bars, discothèques et

commerces de la ville alors qu'ateliers maquillage, stand photos et ventes de gâteaux ou d'objets artisanaux contribueront également à la recherche et à la prévention contre le sida; comme les dons téléphoniques, ouverts au 110 jusqu'au 19 avril.

Sous la tente de prévention, des préservatifs ont par ailleurs été distribués massivement afin que « la maladie sorte de la banalisation dans

laquelle elle est tombée dernièrement ». Bianca a « vu (ses) amis tomber comme des mouches dans les années 80. Je suis parfois découragée de voir qu'il n'y a pas eu beaucoup d'évolution depuis, la génération capote en a marre. Quand même sur le terrain au quotidien », elle ne rappellera jamais assez l'importance de sortir couvert. Et pas que sous la pluie.

Sébastien Duval.